

# MURMURATION I

Tragi-comédie d'invasion

Une fiction radiophonique  
de Lila Janvier



## Synopsis

Raphaëlle a décidé de faire vœu de silence pour se rapprocher de ce qu'on appelle *Dieu*.  
Pendant sa retraite, elle comprend qu'un événement va bouleverser la marche du monde.  
Elle avertit son frère à la veille du chaos.

HITCHCOCK ENFILE SES SNEAKERS ET VA CHERCHER LE SILENCE EN ZONE PAVILLONNAIRE

*Un récit sonore et choral de 22mn pour 5 personnages.*

Ecriture et réalisation // Lila Janvier

Prise de son, montage et mixage // Mathias Guilbaud et Hee-Jin Kim

Assistante à la réalisation // Lisa Chelle

Création musicale // Youssef Gazal

Jeu // Charlotte Perrin de Bousac, Manu Gil, Marek Kastelnik, Lila Janvier et Lisa Chelle

# Présentation

D'abord il y a eu la lecture d'*Habiter en oiseau* de Vinciane Despret, philosophe des sciences. Puis une recherche de l'écoute. Une envie de me concentrer uniquement sur ce sens-là : l'ouïe. Laisser les autres sens en repos pour favoriser les imaginaires et entremêler les mondes. Les narrations sonores ont cela de précieux : elles sont imprévisibles. Elles sont joueuses et déifiantes. J'ai eu envie de jouer moi aussi.

Je voulais raconter deux histoires en lignes parallèles jusqu'à ce qu'elles se percutent : Celle des humains et celle du « Vivant ». Les forcer à la fusion.

Je voulais m'amuser avec les codes des films de genre : la comédie noire et le film d'invasion, car ils amènent une forme d'euphorie dans le mystère et la confusion. Un chaos intérieur jubilatoire.

Je voulais aussi que le personnage « Nature » ait une force mythologique, qu'elle avance comme un bulldozer avec cette puissance inéluctable qu'a la tragédie.

J'ai fait des ponts entre ces registres, avec naïveté et conviction, pour essayer de renverser les rapports de force : En inversant les points de vue, ce sont les autres êtres vivants qui nous observent et qui nous domestiquent peut-être. Pour trouver une manière de retirer son sentiment de toute puissance à l'humain. Le mettre au centre d'un jeu beaucoup trop grand pour lui.

*Murmuration* c'est une trajectoire. Un mouvement en transformation, comme les nuées d'oiseaux XXL que l'on voit dans le ciel et qui changent de forme.

Du passé au futur. Du silence à l'explosion. De l'anecdotique au surréalisme. Du trivial au divin.

Pour ce projet autoproduit\*, j'ai enrôlé une équipe composée de professionnel.les : comédiennes et comédiens, technicienne et technicien du son.

Nous avons enregistré en studio et avons posé des géophones sur des chaudières ou autres gros tuyaux. Nous avons fait des prises de sons dehors en zones pavillonnaires ou à la perche dans une cuisine. On a bien sûr bruité certains sons avec des objets improbables. Plusieurs techniques ont collaboré et les oiseaux enregistrés par la LPO ont été une pièce maîtresse.

La construction de la dramaturgie sonore repose sur la volonté d'aller du dépouillement à la cacophonie. Le récit s'appuie sur plusieurs typologies de sons : La première couche est diégétique, elle raconte les lieux et les passages de l'un à l'autre. La seconde est symbolique, elle retransmet ce qu'entend Raphaëlle : des bruits obsessionnels répétés et amplifiés, une polyphonie de chants d'oiseaux à la musicalité étrange, et *le bruit du silence*. Je tenais pour ce dernier à approcher une sensation organique du silence, nous avons alors fait le choix d'une composition acousmatique à partir de ces mêmes bruits obsessionnels et d'enregistrements avec géophones. Enfin, le travail avec un contrebassiste a apporté une matière supplémentaire. La ligne musicale s'inspire de compositeurs comme Messiaen, qui écrivent leurs partitions à partir des chants d'oiseaux. L'idée était de faire dialoguer l'archet avec les sonorités de cette histoire et d'y amener son propre rythme. Comme un 3<sup>ème</sup> point de vue sonore permettant l'onirisme.

Cette expérience a été riche et m'a donné l'impulsion de développer d'autres *Murmurations* :

J'ai écrit depuis un autre texte qui est joué par une comédienne, accompagnée d'une phonographie de Yannick Dauby. La troisième *Murmuration* est en processus de création avec la compagnie Toiles Cirées (Art de rue), elle prendra la forme d'un spectacle en espace public mêlant théâtre et création sonore in situ.

*Murmuration* est à présent Polymorphe :

3 formes comme 3 mouvements d'une même pensée, pour jouer avec les sens.

Cette fiction radiophonique est le point de départ.

Elle s'intitule alors MURMURATION I.

\**La Krukuprod n'existe que dans la tête d'un petit groupe d'amis artistes en tout genre. Elle n'a absolument rien d'officiel mais elle aime faire des clins d'œil*

